

CI ENCOUMENCE LI DIZ DES RIBAUZ DE GREIVE¹.

Ribaut, or estes vos a point² :
Li aubre despoillent lor branches
Et vos n'avez de robe point,
4 Si en avreiz froit a voz hanches.
Queil³ vos fussent or li porpoint
Et li seurquot forrei a manches !
Vos aleiz en estei si joint
8 Et en yver aleiz si cranche !
Votre soleir n'ont mestier d'oint⁴ :
Vos faites de vos talons planches⁵.
Les noires mouches vos ont point⁶,
12 Or vos repoinderont les blanches⁷.

Explicit.

Manuscrit : C, fol. 44 v^o.

10 C planghes.

¹ *Greive* (dans le titre) : la place de Grève, aujourd'hui place de l'Hôtel de Ville, descendait en plan incliné vers la Seine. C'était un lieu de déchargement des lourdes marchandises venues par eau. Des débardeurs, des « ribauds » s'y affairaient, dont Jean DE MEUNG (*Rose*, v. 5048-62) a décrit la vie insouciante, faite de labeur et de grosses ripailles. C'est aussi là que les ouvriers, dès cette époque sans doute, venaient chercher de l'embauche, attendant et flânant (d'où l'expression *faire grève*, qui n'est attestée toutefois qu'à partir de 1846) : dans *Renart le Contrefait*, il est question de « places » où les ouvriers attendaient qu'on vint les employer (v. 40477-40479 ; cf. 40531, 40553), mais il ne s'agit pas de Paris.

Remarquer que les mots « de Greive » ne se trouvent que dans le titre. Il en est de même pour *Tunes* dans le *Dit de Tunes* (où la mention n'en peut remonter la date même du poème).

² *a point*, « en bel état » (ironique).

³ *queil*, « combien précieux ».

⁴ *oint*, graisse pour chaussures.

⁵ *planches*, « semelles »,

⁶ 11-12. Cf. *AG* 32-33.

⁷ *les [mouches] blanches*, les flocons de neige. Il est superflu de relever les erreurs de Jubinal pour l'interprétation de cette pièce, dont il a trouvé le sens « assez difficile ».